

Allez, un dernier pour la route

Une rencontre mercredi avec François Cluzet et l'équipe du film

C'était un événement, mercredi, à Belley, pour ceux qui avaient pris part au film « Le dernier pour la route », partenaires institutionnels et figurants locaux. Sympathique ébullition chez les Peyriolans et Belleysans qui se croisaient cette fois, hors scène et sans consignes de figuration. Intérêt chez les élus qui approcheraient des grands du cinéma. Fierté légitime de Bernard Roy, du cinéma l'Arlequin, pour cette séance réussie. Ceux qui ont approché les membres de l'équipe du film auront apprécié leur simplicité, la sincérité de leur

propos : François Cluzet, intéressé au sujet de l'alcoolisme, parce qu'il fallait « jouer » - et quel talent - un homme dans son combat, mené avec un groupe, et qui partage son énergie quand il se sent solide, Philippe Godeau, « qui se moque du commercial », parce que ce qui le fait avancer, c'est l'homme dans sa solitude, sa lutte, son appartenance à une société, sa différence et que rien ne compte que l'homme. Tant pis si ça ne paie pas, il respecte ses valeurs. Hervé Chabalier, encore fragile, toujours vigilant et qui souhaite

aider, montrer aux uns que c'est possible de s'en sortir même si la menace est permanente aux autres, les « non-malades » que ne conviennent ni les leçons ni les appels à la raison : il faut connaître les mécanismes, être à l'écoute et tendre la main et encore tendre la main.

Anne-Marie Lérique

> NOTE

Sortie nationale le 23 novembre.

Au premier rang, à gauche, Hervé Chabalier et Philippe Godeau, à droite, François Cluzet et Bernard Roy

/ Photo Anne-Marie Lérique

